

**NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE
DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM
REGION DE L'EST DU BURKINA FASO
PERIODE : du 1^{er} au 30 Août 2017**

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** les activités de la campagne agricole au mois d'août ont été caractérisées par les activités de buttage et de suivi phytosanitaire des cultures dans l'ensemble de la région de l'Est. Au plan phytosanitaire on note toujours la présence d'attaques de chenilles dans les provinces de la Komdjoari et de la Kompienga. A cela s'ajoute une pluviométrie plus ou moins satisfaisante dans l'ensemble de la région exceptée les provinces de la Gnagna et de la Komondjoari où on observe un stress hydrique très important;
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés:** au **niveau national**, il est observé des hausses du prix du mil local et le sorgho blanc mais une stabilité pour le maïs blanc. Au niveau de la **région de l'Est**, les **prix des principales céréales** (mil, sorgho et maïs) sont en hausse avec des amplitudes différentes. Les hausses les plus importantes sont observées dans la Gnagna;
- ➔ **Situation alimentaire des ménages:** la situation alimentaire des ménages est globalement plus ou moins satisfaisante dans la région et est caractérisée par une forte baisse des stocks paysans avec un approvisionnement des marchés essentiellement assuré par les commerçants.

Situation alimentaire des ménages

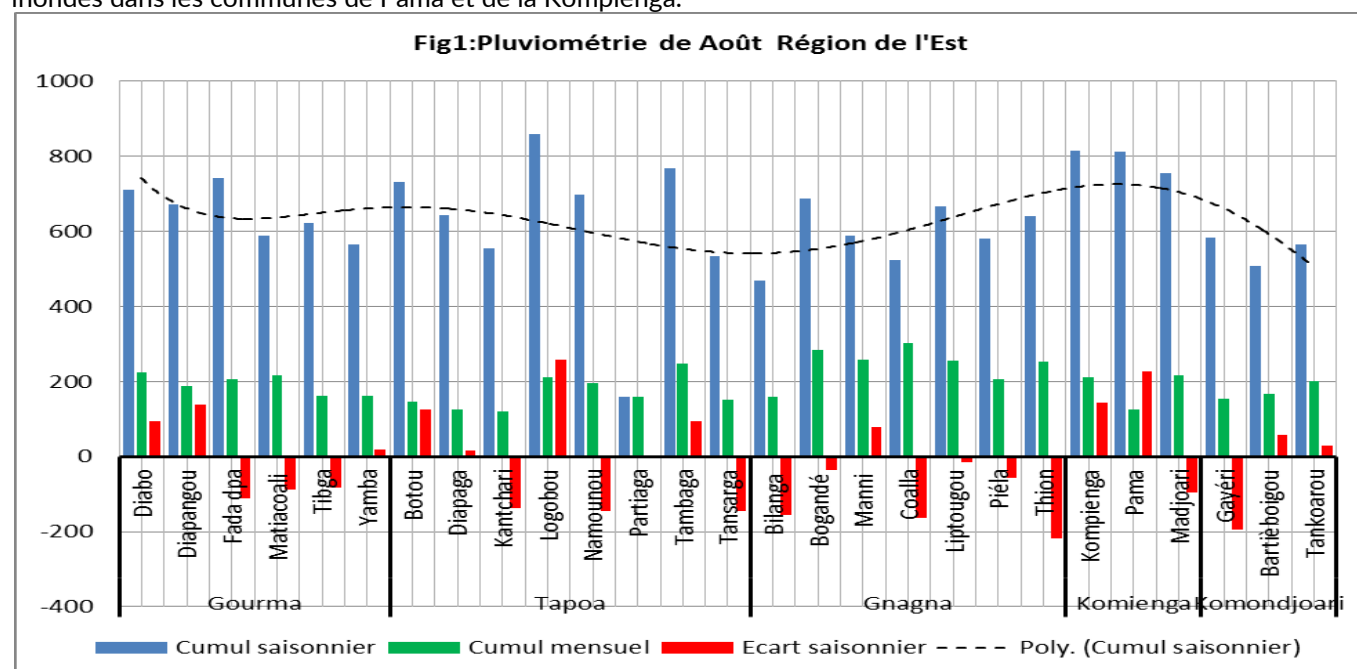
⇒ **Suivi de la campagne agro sylvo pastorale**

L'activité pluvieuse orageuse débutée en avril s'est intensifiée au cours du mois d'Août dans la région de l'Est. Le cumul pluviométrique mensuel pour le mois d'août est estimé en moyenne à 194 mm contre 188 mm au mois de juillet 2017, soit une hausse de 3,2%. Pour ce qui est de l'analyse du cumul pluviométrique saisonnier, on note qu'il est estimé à 630,98 mm contre 644,97 mm à la saison précédente ; soit un léger déficit de 14 mm d'eau. L'analyse spatiale présente une situation plus ou moins divergente suivant les provinces. Excepté la province de la Kompienga où on observe un excédent important par rapport à la saison écoulée, dans les autres provinces, on observe des déficits avec des intensités différentes. En effet dans le **Gourma**, la majeure partie des communes ont connu des cas de pluies au cours du mois. Le cumul saisonnier dans la province est estimé 650,08 mm contre 655,48 mm à la même période de la campagne précédente, soit un léger déficit de 5,16 mm. L'analyse au niveau communale révèle que les communes de Fada, Matiacoali et Tibga observent un déficit allant de 25 mm à 110 mm. Les communes excédentaires de la province sont Diabo (94,4 mm) et Diapangou (137,3 mm). Au niveau de la province de la **Tapoa**, le cumul saisonnier est estimé à 618 mm contre 686,03 mm à la même période de la saison écoulée ; soit un déficit de 67,86 mm. Trois communes de la province observent un déficit très important, il s'agit de la commune de Tansarga (144,5 mm) de Kantchari (137,6 mm) et de Namounou (144 mm). Par contre les communes en situation excédentaire sont celles de Logbou (250 mm) et Botou (124,5 mm). On note la survenue de longues séquences sèches d'une durée de 10 à 21 jours entre la 2^{ème} décennie de juillet et la 3^{ème} décennie d'août dans cette province (Rapport de la mission conjointe de suivi de la campagne agricole du 03 au 09 septembre 2017).

Pour ce qui concerne la province de la **Komandjoari**, le cumul saisonnier en cette période est estimé à 552 mm contre 587,9 mm à la même période de l'année précédente ; soit déficit de 35,0 mm. Au niveau communal, on note que ce sont les communes de Bartiébourgou et de Foutouri qui enregistrent actuellement des excédents respectivement de 28,1 mm et 57,5mm, cependant **signalons que derrière ces excédents de pluie se cache une disparité pluviométrique dans le temps et dans l'espace au niveau de la province**. En effet, toutes les communes de la province ont connu des cas de longues poches de sécheresse d'une durée allant de 10 à 21 jours enregistrée entre la 2^{ème} décennie de juillet et la 3^{ème} décennie du mois d'août (Rapport mission conjointe de suivi de la campagne agricole_ Axe Centre Est et l'Est). Par ailleurs la commune de **Gayéri** a enregistré un déficit important de 193,3 mm

comparativement à la même période de l'année précédente. **La Gnagna** reste la province la plus critique au plan météorologique depuis le début de la saison. Le cumul saisonnier est estimé à 593,53 contre 674,52 mm par rapport à la même période de l'année précédente, soit un déficit de 80,58 mm. L'analyse au niveau communal révèle qu'excepté la commune de Manni où un excédent de 75 mm du cumul pluviométrique saisonnier a été observé, les autres communes de la province connaissent un déficit allant de 6,1mm à 197 mm. Les communes les plus critiques sont celles de Thion, Coalla et Bilanga avec des déficits supérieurs à 100 mm. **Par ailleurs, la province en question a connu une inondation dans la nuit du 30 au 31 août 2017, une forte pluie s'est abattue dans les communes de Bogandé, Liptougou Thion, Coalla et Manni causant ainsi une inondation de plusieurs secteurs et villages de ces communes.. Ces inondations ont touché 6412 personnes, soit 1026 ménages. On note la destruction de 918 habitations avec 1436 personnes sans-abris. Fort heureusement, aucune perte en vie humaine n'a été déclarée.** En outre, de longues séquences sèches d'une durée de 10 à 21 jours entre la 2^{ème} décade de juillet et la 3^{ème} décade d'août ont été enregistrées dans la province.

Cependant, au niveau de la province de la **Kompienga**, elle reste la province la plus arrosée de la région de l'Est, la pluviométrie est très régulière et la couverture est également très satisfaisante dans l'ensemble des communes. Le cumul saisonnier moyen est de 793,3 mm contre 701,5mm à la même période de l'année dernière, soit un excédent de 91,8 mm. Au niveau des différentes communes, seule la commune de Pama observe un déficit (95,44 mm), les autres communes, (Madjoari et Kompienga enregistrent des excédents respectifs de 144,1mm et 226,8 mm. Selon le rapport de la mission conjointe du 03 au 09 septembre 2017, près de 667 ha de maïs, mil, soja, niébé ont été inondés dans les communes de Pama et de la Kompienga.



Le niveau d'avancement de la campagne agricole au mois d'Août est jugé satisfaisant dans l'ensemble de la région de l'Est excepté les provinces de la Gnagna et de la Komondjoari où elle est très peu reluisante au regard de la répartition de la pluviométrie dans le temps et dans l'espace. L'activité de production agricole est caractérisée dans l'ensemble de la région par les activités de buttage et de suivi phytosanitaire des cultures. La majorité des cultures sont en début de floraison/épiaison pour l'ensemble des provinces. Dans la Tapoa, on observe la récolte du mil hâtif. **Dans la Kompienga** en particulier, la maturité des spéculations comme le maïs, le sorgho blanc et rouge, le mil hâtif, les tubercules et l'arachide s'est fait de façon progressive de telle sorte qu'à partir de la seconde moitié du mois, les récoltes de maïs frais et des tubercules étaient disponibles au niveau des ménages et en vente au niveau des grands centres comme Pama, Nadiagou et Kompienga. Les récoltes du mil hâtif ont été plus observées au niveau des communes de Kompienga et Madjoari. Par contre, les récoltes du sorgho rouge et blanc étaient plus observées au niveau des communes de Pama et Kompienga. Dans le **Gourma**, les spéculations en cours de maturation sont l'arachide, le maïs et les turbercules avec un niveau de satisfaction compris entre 25 et 50%.

Les attaques de chenilles continuent de semer la désolation au sein de la population malgré les multiples efforts consentis par les services techniques pour les éradiquer. Environ 102 hectares de cultures dont 46 hectares maïs ont été prospectés dans la Kompienga par les Agent de la Direction Provinciale de l'Agriculture et des Aménagement Hydrauliques (DPAAH) et environ 26 hectares de maïs ont bénéficié de traitements contre les chenilles légionnaires au cours de ce mois. **Dans la Komandjoari**, les attaques des chenilles se sont poursuivies mais ont considérablement baissées par rapport au mois de juillet dans la province. Toutes les communes ont été touchées et environ 39,75 ha de maïs, sorgho et de mil ont été infestés. 21,75 ha ont pu être traité avec du pacha 25EC, soit un taux de traitement de 54,7%. Ce faible taux de traitement s'explique par l'absence des produits de traitements

recommandés à la DPAAH et sur la place du marché de certaines communes et villages. Dans la **Gnagna**, la situation phytosanitaire est marquée par des attaques de chenilles légionnaires dans les communes de Coalla, Liptougou, Manni et Bogande. Les principales spéculations affectées sont le mil, le sorgho blanc et le maïs. Dans la Tapon, les attaques des chenilles légionnaires se sont poursuivies augmentant ainsi les superficies infectées à 446,5 ha.

En dépit des activités agricoles, on observe aussi la production maraîchère principalement dans la province de la Tapoa sur les sites alimentés par les barrages de Tapoa Gourma (Diapaga), de Boudiéri et de Sakoani (Kantchari). En plus les activités génératrices de revenu sont caractérisées par la vente des petits ruminants, la vente du dolo (bière de mil), de la volaille, des fritures (galette, beignets) dans les provinces.

⇒ Le niveau du stock et disponibilité alimentaire

Globalement, la situation alimentaire des ménages reste plus ou moins passable dans la région. En effet, le stock de céréales disponible dans les ménages de la **Gnagna** est jugé passable dans toutes les communes et le niveau de disponibilité sur les marchés est aussi jugé passable selon le rapport de la direction provinciale l'Agriculture et des Aménagement Hydrauliques (DPAAH) de la Gnagna. Dans la **Kompienga**, le niveau des stocks alimentaires a fortement baissé au niveau des ménages avec pour corollaire un stress alimentaire plus important au sein des ménages. Toutefois, la situation alimentaire a connu une nette amélioration dès la seconde moitié du mois d'août avec les récoltes enregistrées. A la fin du mois, la plupart des ménages avait accès à une bonne alimentation mais n'ont pas encore constitué leurs stocks car les récoltes réalisées en cette période sont destinées directement à la consommation. Les légumes sont abondantes et accessible pour la plupart des ménages. La consommation alimentaire au niveau des ménages a connu une nette amélioration en nombre de repas par jour et en valeur nutritionnelle. Au niveau de la **Tapoa**, il ressort de l'analyse des données une dégradation de la situation alimentaire des ménages dans la province. En effet, la principale source d'approvisionnement en nourriture des ménages reste toujours les achats sur les marchés. Il y a également d'autres sources d'approvisionnement comme les emprunts, les demandes aux voisins les plus nantis, la vente des biens productifs et non productifs, l'utilisation des bras valides dans les champs des ménages les plus nantis qui sont en général des stratégies d'adaptation.

⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

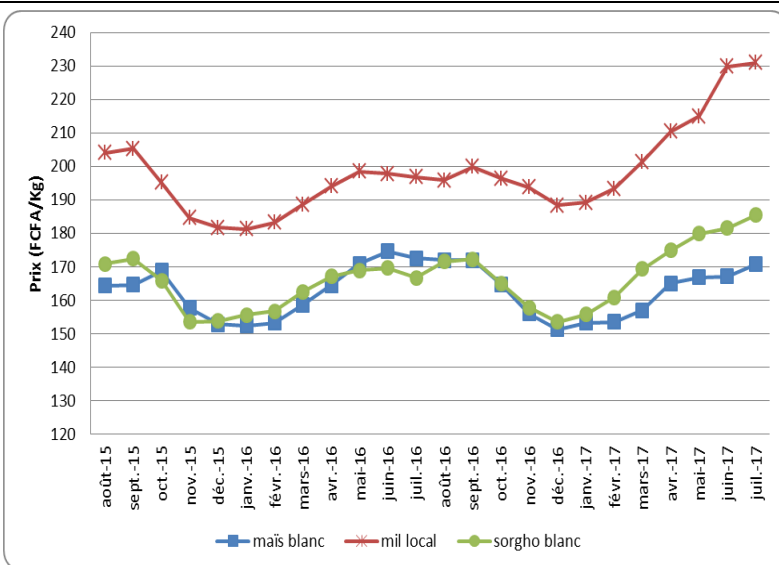
La situation pastorale est marquée par une amélioration de l'état d'embonpoint des animaux grâce à l'abondance du fourrage naturel et de la disponibilité de l'eau d'abreuvement. L'état du pâturage s'est nettement amélioré comparativement au mois passé. La situation sanitaire des animaux est satisfaisante dans l'ensemble de la région de l'Est. Aucun foyer de maladies contagieuses n'est déclaré. Dans la Kompienga, Les éleveurs sont satisfaits de la situation actuelle du fourrage et le lait est fortement disponible à travers la province. Le litre du lait frais est vendu entre 400 à 500 FCFA selon les localités. Le prix des animaux dans la Kompienga a connu une forte hausse au cours de ce mois, notamment dû à la fête de Tabaski. Le prix moyen du bélier a connu une hausse de 65%. Les prix de la brebis, du bouc et de la chèvre ont connu également des hausses de 7%, 19% et 9% respectivement. Le prix moyen du taureau est passé également de 218 333 FCFA à 300 000 FCFA au cours de ce mois, soit une hausse de 37%. La transhumance est actuellement stable, aucun mouvement d'animaux n'a été constaté dans la région de l'Est.

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

Au niveau national :

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 172 FCFA, 249 FCFA et 196 FCFA respectivement ; comparé au mois de juillet 2017, ces prix connaissent des hausses pour le mil local et le sorgho blanc mais une stabilité pour le maïs blanc. La situation actuelle des prix s'expliquerait en partie par une bonne disponibilité céréalière observée et renforcée par la présence de la vente des céréales à prix sociales à travers les boutiques témoins. Par rapport à la même période d'août 2016, les prix du maïs blanc observent une stabilité, ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des hausses respectives de 27% et de 14%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix connaissent une stabilité pour le maïs blanc et des hausses pour le sorgho blanc (8%) et le mil local (16%).

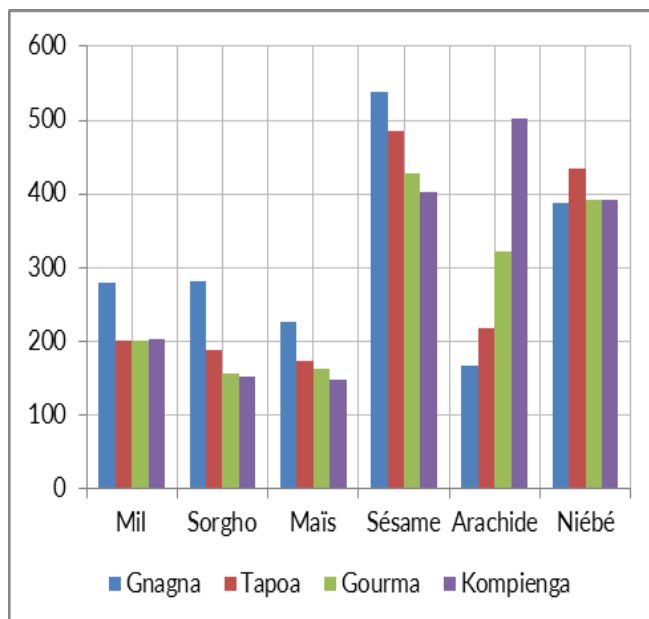
Figure 2 : Evolution des prix au détail des principales céréales au niveau national



Source: SONAGESS, Ouagadougou

⇒ Au niveau de la Région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois d'Août 2017 indique que la Gnagna constitue la province où les principales céréales sont les plus chères avec un prix de 280 FCFA/kg pour le mil, 281 FCFA/kg pour le sorgho et 226 FCFA/kg pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note que l'arachide coque est plus chère dans la Kompienga (503 FCFA/kg), le niébé plus cher dans la Tapoa (433 FCFA/kg), et le sésame plus cher dans la Gnagna (538 FCFA/kg). En comparant les prix d'août 2017 à ceux de juillet 2017, il ressort que les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) ont connu une hausse dans la majorité des provinces. En effet, dans la Gnagna on note des hausses comprises entre 15% et 33% et dans la Kompienga également des hausses comprise entre 6 et 8%. Tandis que dans la Tapoa pour ce qui concerne le mil et le sorgho on note des hausses respectives de 2% et 14%. Par contre, dans le Gourma on observe une baisse de 2% respectivement pour le mil et le sorgho.



Source : DPAAH/Gnagna, Tapoa, Gourma et Kompienga.

Comparativement à la même période de l'année 2017, les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) sont en hausse dans l'ensemble des provinces excepté ceux du Gourma. On observe une hausse importante des prix de sorgho (40%) et mil (33%) surtout dans la province de la Gnagna dont le niveau de variation est au-dessus du seuil d'exclusion sur les marchés des ménages les plus vulnérable. Cette situation révèle non seulement une faiblesse de l'offre céréalière dans cette province mais aussi met en évidence les difficultés en termes d'accessibilité à une alimentation saine et suffisante

Dans la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois d'août 2017 sur les principaux marchés de la province est de 280 FCFA pour le mil, 282 FCFA pour le sorgho, 538 FCFA pour le sésame et 168 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de juillet 2017, les prix des céréales connaissent une hausse de 20% et 33% respectivement pour le mil et le sorgho. Cette forte hausse des prix s'explique par la forte demande en céréales des commerçants et des producteurs qui au regard des difficultés que connaît la campagne agricole font de la rétention de leur stock paysans et achètent même plus de denrées pour stocker. En ce qui concerne l'évolution des prix des cultures de rente, on observe une hausse de 16% et 13% respectivement du prix du sésame et du niébé et une baisse de 11% pour l'arachide coque. Comparé à la même période de l'année antérieure, on note des hausses de 4% pour le sésame et 6% pour le niébé et une baisse de 15% pour l'arachide coque.

Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les prix des céréales connaissent une hausse de 28% et 37% respectivement pour le mil et le sorgho.

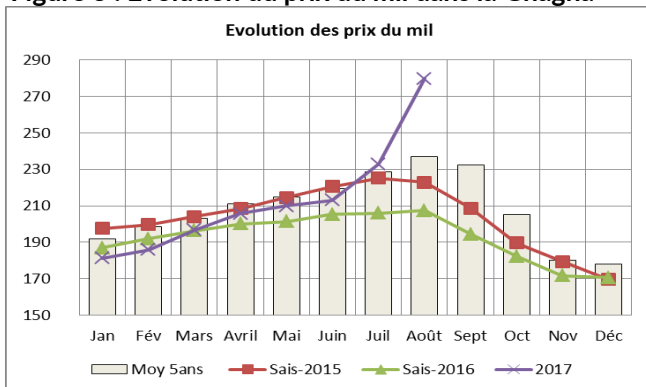
Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy. 5ans	Août-16	Juillet-17	Août -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	219	211	233	280	20,1%	33%	28%
Sorgho	205	201	212	281	33%	40%	37%
Sésame	nd	518	465	538	16%	4%	nd
Arachide	nd	197	189	168	-11%	-15%	nd

Sources: DPAAH, Gnagna

Les évolutions actuelles des prix du mil et du sorgho s'écartent nettement de leur saisonnalité de 2016, de 2015 et de leur moyenne des 5 dernières années. Cette situation est très inquiétante car mettra en mal la sécurité alimentaire d'une grande partie des ménages vulnérables dans cette province. Au regard de la situation, une assistance alimentaire est nécessaire afin d'atténuer cette inflation irrégulière des prix des céréales.

Figure 3 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source: DPAAH, Gnagna

Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois d'Août 2017 sur les principaux marchés de la province est de 189CFA pour le sorgho, 175 FCFA pour le maïs, 485 FCFA pour le sésame et 219 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de juillet 2017, les prix du sorgho ont observé une hausse de 14% et ceux du maïs une baisse de 3%. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix connaissent une hausse de 5% pour le mil, de 10,3% pour le sorgho et de 6,4% pour le maïs. L'analyse spatiale des prix classe le marché de Namounou au premier rang des marchés les plus chers de la province en céréales et celui de Botou pour les cultures de rente.

Au niveau des cultures de rente, les prix du sésame connaissent une baisse 2% et une hausse de 8% pour l'arachide coque. Comparé à la même période d'août de l'année passée, le prix du sésame connaît une hausse de 15%. Par contre, celui de l'arachide coque connaît une baisse de 7%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une hausse de 9% respectivement pour le sorgho et le maïs.

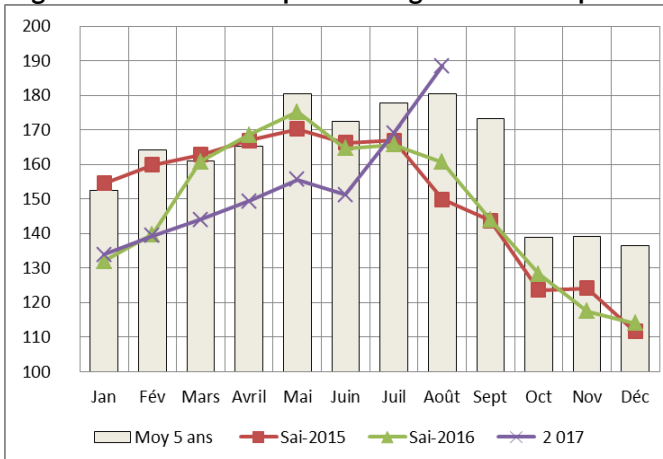
Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	Août-16	Juillet-17	Août -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	172	171	165	189	14%	10,3%	9%
Maïs	160	164	179	175	-3%	6,4%	9%
Sésame	nd	422	494	485	-2%	15,0%	nd
Arachide	nd	234	202	219	8%	-6,6%	nd

Source: DPAAH, Tapoa

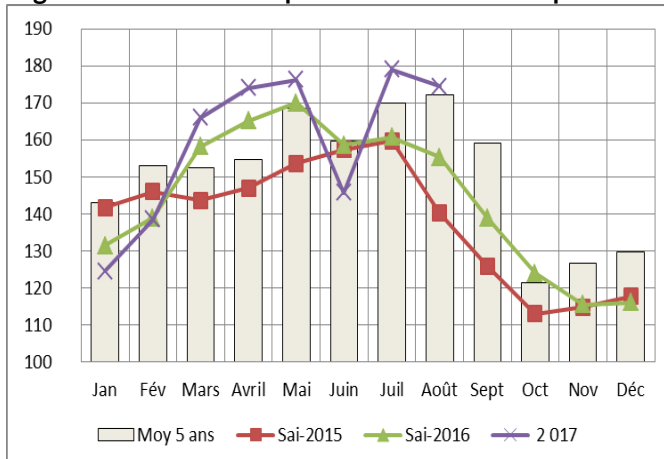
Les courbes d'évolution des prix des principales céréales (maïs et sorgho) dans la Tapoa indiquent une hausse significative des prix du sorgho et une baisse du prix du maïs en août. Les prix du maïs et du sorgho sont restés inférieurs à leurs saisonnalités des années antérieures et à celles de la moyenne des cinq dernières années jusqu'au mois de juin où l'on constate qu'ils s'écartent de leurs saisonnalité. La tendance à la hausse des prix du sorgho et du maïs observée respectivement en décembre et en novembre s'est poursuivie jusqu'au mois de mai avant de connaître une baisse en juin puis une hausse en juillet. Mais globalement, les prix n'ont pas un comportement atypique au regard de l'historique des saisonnalités observées dans le temps.

Figure 5 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source: DPAAH, Tapoa

Figure 6 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois d'août 2017 sur les principaux marchés de la province est de 156 FCFA pour le sorgho, 163 FCFA pour le maïs, 428 FCFA pour le sésame et 322 FCFA pour l'arachide.

Par rapport au mois de juillet 2017, on observe une hausse de 2% pour le maïs et une baisse aussi de 2% pour le sorgho. Dans l'ensemble, les prix sont jugés abordables et demeurent accessibles pour la majorité des ménages comparativement à la même période de l'année passée pour l'ensemble des céréales excepté le prix du mil qui dont une hausse de 18% a été observée. Au niveau des principales cultures de rente comparativement au mois de juillet 2017, il est observé une hausse de 5% et une baisse de 14% respectivement pour l'arachide coque et le sésame.

Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une hausse généralisée de l'ensemble des céréales, 33% pour le mil, 3% pour le sorgho et 2% pour le maïs.

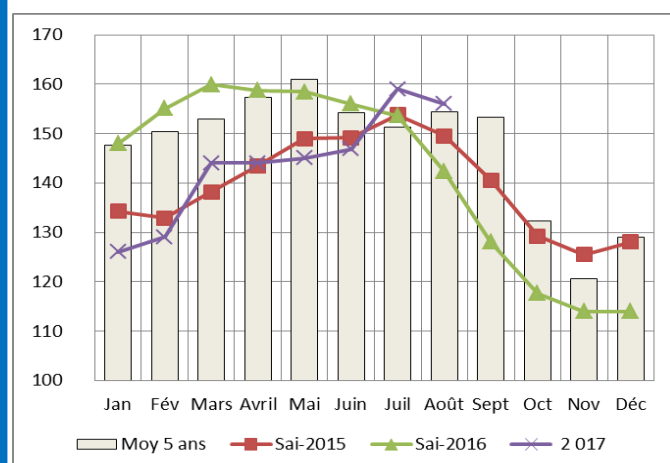
Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	Août-16	Juillet-17	Août -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	151	157	159	156	-2%	-1%	3%
Maïs	160	170	160	163	2%	-4%	2%
Sésame	nd	409	499	428	-14%	5%	nd
Arachide	nd	373	347	322	-7%	-14%	nd

Source: DPAAH, Gourma

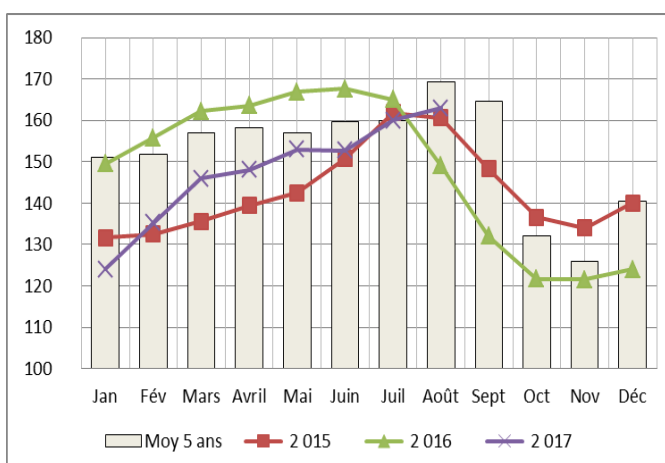
L'évolution des prix du sorgho qui jusqu'en juin était inférieure à sa saisonnalité des années antérieures, commence à présenter des amplitudes de plus en plus importante par rapport à son évolution des années précédentes. Par contre, celle maïs reste toujours en dessous de la moyenne des 5 dernières années mais en légère hausse par rapport à 2016 et 2015.

Figure 7 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source: DPAAH, Gourma

Figure 8 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois d'août dans les principaux marchés de la province est de 203 FCFA pour le mil, 148 FCFA pour le maïs, 403 FCFA pour le sésame et 503 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de juillet 2017, les prix observent une hausse de 8 et 6% respectivement pour le mil et le maïs. Comparés à l'année passée et à la même période d'août, les prix connaissent une forte hausse de 47% pour le mil et de 11% pour le maïs. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre des hausses de 22% et de 12% respectivement sur les prix du mil et du maïs.

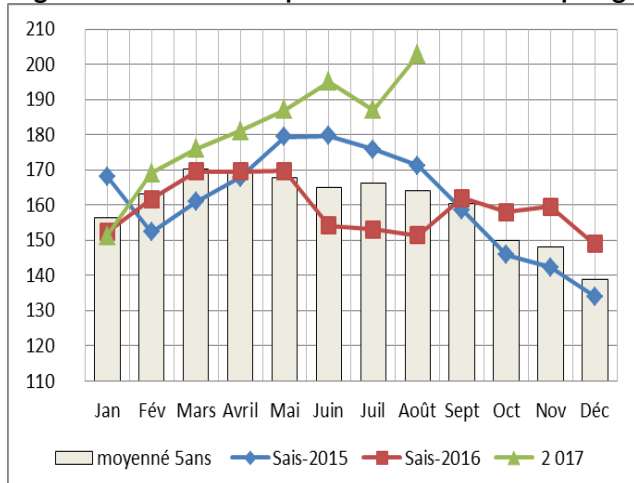
Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	Août-16	Juillet-17	Août -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	167	138	187	203	8%	47%	22%
Maïs	132	133	139	148	6%	11%	12%
Sésame	nd	468	390	403	3%	-14%	nd
Soja	nd	520	495	503	2%	-3%	nd

Source: DPAAH, Kompienga

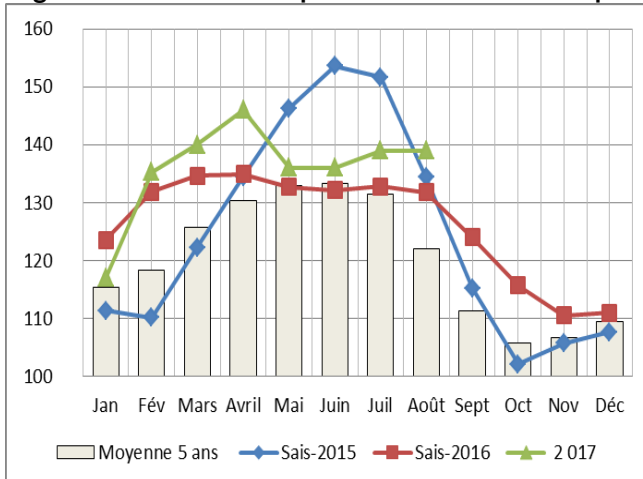
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montre un niveau de prix du mil qui reste en hausse par rapport à sa tendance en 2016, 2015 et à sa moyenne des 5 dernières années. Pour le maïs, il est au-dessus de son niveau de 2016 et sa moyenne des 5 dernières années. Par contre il est en-dessous de son niveau de 2015 à partir du mois de mai.

Figure 9 : Evolution du prix du mil dans la Kompienga



Source: DPAAH, Kompienga

Figure 10 : Evolution du prix du maïs dans la Kompienga



⇒ SITUATION DES TERMES DE L'ECHANGE

L'analyse des termes de l'échange concerne seulement les provinces de la Gnagna, la Tapoa et de la Kompienga au regard de la disponibilité des données.

Dans la province de la Gnagna

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 100 kg de mil ou 110 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 80 kg de mil ou 90 kg de sorgho.

Par rapport au mois de Juillet 2017, les TdE sont en baisse de l'ordre de 7 à 14% excepté celui de la Chèvre/sorgho qui reste stable. Ce qui est favorable aux éleveurs. Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont en baisse de l'ordre de 17% à 31% et sont en défaveurs des éleveurs.

Tableau 5 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

TdE	Août-16	Juillet-17	Août -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,2	1,1	1,0	-14%	-19%
TdE Bouc/sorgho	1,3	1,1	1,1	-8%	-17%
TdE Chèvre/mil	1,1	0,8	0,8	-7%	-31%
TdE Chèvre/sorgho	1,2	0,9	0,9	0%	-29%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Dans la province de la Tapoa

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 100 kg de mil ou 120 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 100 kg de mil ou 120 kg de sorgho.

Par rapport au mois de juillet 2017, les TdE sont en baisse de 5% à 13%. Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont tous en baisse de l'ordre de 5 à 11%, excepté ceux du Bouc/sorgho qui sont restés stables.

Tableau 6 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Tapoa

TdE	Juillet-16	Juin-17	Juillet -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,1	1,1	1,0	-5%	-5%
TdE Bouc/sorgho	1,2	1,3	1,2	-8%	0%
TdE Chèvre/mil	1,1	1,1	1,0	-9%	-11%
TdE Chèvre/sorgho	1,2	1,4	1,2	-13%	-6%

Source : DPAAH et DPRAH de la Tapoa

Dans la province de la Kompienga

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 115 kg de mil ou 166 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 87 kg de mil ou 126 kg de sorgho.

Par rapport au mois de juillet 2017, les TdE (Bouc/mil et Bouc/sorgho) sont en hausse de 3% et 13% respectivement. Et ceux de chèvre/sorgho une hausse de 4%. Par contre celui Chèvre/ mil est en baisse de 6%. Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont tous en baisse de l'ordre de 1 à 18% excepté celui Bouc/sorgho qui en hausse de 1%.

Tableau 7: Situation des termes de l'échange dans la province de la Kompienga

TdE	Août-16	Juillet-17	Août -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,17	1,12	1,15	3%	-2%
TdE Bouc/sorgho	1,64	1,46	1,66	13%	1%
TdE Chèvre/mil	1,093	0,93	0,87	-6%	-20%
TdE Chèvre/sorgho	1,53	1,22	1,26	4%	-18%

Source : DPAAH et DPRAH de la Kompienga

CONCLUSION

Au cours de ce mois d'Août 2017, l'évolution de la campagne agricole est jugé passable pour l'ensemble de la région de l'Est excepté quelques provinces où la situation semble critique. En effet, il a été observé des séquences de **sécheresses dans la Komdjoari et un déficit pluviométrique généralisé dans la Gnagna**. Globalement, la situation alimentaire des ménages reste plus ou moins satisfaisante dans la région en dépit des quelques cas peu reluisante que l'on observe dans certaines provinces comme la Tapoa et la Gnagna. Le niveau des prix est relativement satisfaisant dans la région et suit une tendance normale. Ce pendant dans la Gnagna, le niveau actuel des prix reste inquiétant, le pourcentage de hausse des prix est au-delà du seuil d'exclusion des marchés. Ce qui signifie que les ménages de cette province dépendant exclusivement des marchés sont mis en mal en termes de sécurité alimentaire. Dans de telles conditions des actions visant à assister les ménages pauvres et très pauvres sont nécessaires.

ACF mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma: Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : rplisting-fa@bf.missions-acf.org

Sous base de Pama: Emmanuel OUERAOGO, Responsable Programme Adjoint Sécurité Alimentaire et Moyen d'Existence : rpafs-pa@bf.missions-acf.org

Base Diapaga: Moumini OUALI, Responsable Projet Surveillance Listening Post : rprolistening-di@bf.missions-acf.org

Base Bogandé: Michael BOGNINI, Responsable Projet Surveillance Listening Post : rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org